

## Chronique Nos retraités

Réjean Olivier, bibliothécaire, auteur, éditeur et bibliophile  
Ianaudois

Volume 50, Number 4, October–December 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030060ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030060ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la  
documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

(2004). Chronique Nos retraités : Réjean Olivier, bibliothécaire, auteur, éditeur  
et bibliophile Ianaudois. *Documentation et bibliothèques*, 50(4), 309–311.  
<https://doi.org/10.7202/1030060ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des  
techniques de la documentation (ASTED), 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit  
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be  
viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal,  
Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to  
promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Réjean Olivier, bibliothécaire, auteur, éditeur et bibliophile lanaudois



### REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- ▶ baccalauréat ès arts (1960), Séminaire de Joliette, en pédagogie (1961) et en bibliothéconomie et bibliographie, Université de Montréal (1965)
- ▶ enseignement à Saint-Cuthbert, Joliette et La Tuque (1961-1964)
- ▶ bibliothécaire au Collège de L'Assomption (1965-1998)

**Vous avez connu une longue carrière dans le monde de la documentation. Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ? Vos regrets ?**

J'ai œuvré la moitié de ma vie — 33 ans sur 66 — dans le milieu des bibliothèques scolaires, dans un collège privé qui possède une grande et belle renommée. Pour moi, il était important de travailler dans une école car j'avais déjà mes qualifications en pédagogie. De plus, le fait d'œuvrer dans une institution dont les ramifications vont dans l'histoire (le Collège de L'Assomption a été fondé en 1832 par Jean-Baptiste Meilleur, premier surintendant de l'Instruction publique du Bas-Canada) m'attirait beaucoup. J'ai appris beaucoup et essayé de transmettre mes connaissances.

Depuis une quarantaine d'années, le domaine des bibliothèques n'a pas tellement évolué au Québec par rapport à d'autres endroits plus dynamiques. Il suffit de penser qu'en 1964, alors que j'étudiais en bibliothéconomie, Gérard Martin nous donnait le cours sur les bibliothèques publiques. Il était aussi responsable de celles-ci à Québec. Je parlais avec lui de la triste situation de la ville de Joliette, ma ville depuis 36 ans. Malheureusement, je constate que la situation n'a pas beaucoup changé depuis, dans l'ensemble du Québec, et elle est encore plus désolante lorsqu'on la compare à celle de l'Ontario. Quel triste sort que celui de nos bibliothèques !

**Avant de vous laisser poursuivre, il serait intéressant de savoir comment vous verriez la situation, disons idéale, pour les bibliothèques québécoises.**

Nouveau bibliothécaire, j'avais effectué en 1965 une tournée en Ontario et aux États-Unis. Ce qui m'avait fasciné, c'était de voir le nombre imposant de bibliothèques municipales ontariennes qui possédaient des normes élevées tant sur le plan des constructions que sur celui du personnel et du budget pour les livres.

Je suggérerais certainement d'aller encore comparer nos bibliothèques avec celles-ci et d'essayer de les rejoindre. Nous ferions alors un pas énorme. Quant à celles des États-Unis, elles sont des idéaux presque inaccessibles...

**Vous serait-il possible de décrire la situation des bibliothèques de collège durant les années 60 et celle observée 30 ans plus tard, au moment de votre retraite ?**

Dans les années 60, un vent de changement a soufflé sur nos bibliothèques de collège. Je pense, entre autres événements, au travail énorme effectué par l'abbé Raymond Boucher et son équipe au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Nous leur devons une fière chandelle. L'événement aussi déterminant que je constate en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle est l'avènement de l'informatique. Le

*Si les budgets peuvent  
suivre l'évolution  
normale des biblio-  
thèques, je suis assuré  
que le réseau, tant  
municipal que scolaire,  
évoluera vers une  
meilleure situation.*

catalogage, la classification, les outils de consultation et de référence ont grandement été améliorés. Il n'est que de penser que nous pouvons désormais consulter sur le Web les catalogues des grandes et moins grandes bibliothèques à travers la planète. Enfin...

Je disais donc, avant de répondre à votre dernière question, que j'étais fier d'avoir participé activement à la création des cours pour les techniciens et techniciennes en documentation en les favorisant par des stages. N'étions-nous pas dans les années 60 des bibliothécaires formés avec des bases techniques minimales? Je m'explique : comment faire une fiche de catalogue, trouver les indices de classification Dewey ou du Congrès. À l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal, on nous demandait de retracer la bonne cote pour 10 sujets différents. Chaque bonne réponse nous donnait 10 %. Dire qu'on avait le culot de faire échouer un étudiant parce qu'il n'avait pas retracé 5 ou 6 bonnes cotes sur 10. Aujourd'hui, un tel enseignement serait ostracisé. Il y a bien d'autres choses à enseigner pour devenir un bon bibliothécaire. Enfin, ceci fait partie de l'histoire. Une chance que les cours de technique documentaire ont pris la relève. Il n'était pas normal que ce soit à l'université que l'on forme des bons techniciens...

Je suis aussi très fier d'avoir connu et fait aimer le livre. Dans mes temps libres, je me suis occupé d'une petite maison d'édition privée. J'ai publié ainsi près de 200 titres dont 60 comme auteur. J'aime les beaux livres et je les collectionne. J'ai légué à l'Université du Québec à Trois-Rivières une partie de ma collection, qui y est conservée (collection Réjean Olivier).

Je suis enfin heureux d'avoir publié en 1990 mes mémoires de bibliothécaire et de bibliophile : « *Je viens causer des livres!* » ou *La bibliophilie et la bibliothéconomie au Québec et dans la région de Lanaudière de 1965 à 1990 et L'expérience d'un bibliothécaire au Collège de L'Assomption*, suivi de *Catalogue chronologique des livres publiés par Réjean Olivier*. Ce livre renferme une bonne part de mon expérience dans le domaine. J'ai eu le plaisir d'en lire une recension par Gilles Gallichan, bibliothécaire renommé.

---

**Quelles sont vos perceptions à l'égard de l'évolution en cours (numérisation, réseautage, etc.)? Vous avez une idée de l'avenir du monde de l'information documentaire?**

Avec tous les moyens modernes de communications, dont le Web, mon travail de bibliothécaire serait nécessairement très différent aujourd'hui. Je me consacrerai davantage aux personnes qu'à certaines tâches plus techniques que, malheureusement, vu la

dimension de notre bibliothèque, je devais accomplir moi-même.

---

**Comment présenteriez-vous les convictions ou les idées qui vous ont animé tout au long de votre parcours professionnel?**

J'ai beaucoup aimé le contact avec les professeurs, les étudiants et les chercheurs. J'ai essayé de leur montrer l'importance du livre, des médias et de toute la richesse documentaire, tout ce qui pouvait les aider dans leurs recherches.

---

**Et quel est selon vous l'avenir des bibliothèques? Que voyez-vous dans votre boule de cristal?**

Si les budgets peuvent suivre l'évolution normale des bibliothèques, je suis assuré que le réseau, tant municipal que scolaire, évoluera vers une meilleure situation.

---

**Parmi vos prédécesseurs, qui choisiriez-vous comme modèle et pourquoi?**

J'ai eu des modèles de bibliothécaires et de bibliophiles et je voudrais ici vous les nommer : d'abord Réal Bosa, bibliothécaire et professeur de bibliographie à l'École de bibliothéconomie en 1965 ; Roland Houde, philosophe et bibliologue ; le père Médard Laroche, clerc de Saint-Viateur, bibliothécaire au Séminaire de Joliette puis au cégep du même endroit ; ensuite, l'abbé Raymond Boucher de La Pocatière ; je voudrais aussi mentionner Bernard Amtmann, antiquaire, libraire, bibliographe, éditeur et fondateur de Montreal Book Auctions (1967) et de l'Association de la librairie ancienne ; ainsi que Lawrence M. Lande, bibliophile, collectionneur, poète et bibliographe émérite. Ces personnages m'ont beaucoup marqué et j'ai consacré à chacun un chapitre dans *Je viens causer des livres!*

---

**Et la retraite?**

Depuis six ans, soit depuis ma retraite comme bibliothécaire, j'ai travaillé au Centre régional d'archives de Lanaudière, situé au Collège de L'Assomption, et j'ai aidé les auteurs lanaudois.

Voici mon parcours de retraité :

- bénévole au Centre régional d'archives de Lanaudière (1998-2000) ;
- directeur du *Dictionnaire des auteurs de Lanaudière* (2001) ;
- responsable du site Web *Lanaudière en toutes lettres* (2002) ;
- membre fondateur de l'Association littéraire lanaudoise ALL (2002) ;

- ▶ bénévole pour le collectif *De Lanaudière en poésie* (2002-2003); et
- ▶ membre fondateur du Concours littéraire de Lanaudière (2004).

Étant atteint d'un cancer lymphatique, je me consacre à la lecture, à l'écriture et à l'écoute de la musique. Je m'occupe aussi de ma famille, mon épouse Yolande Pelletier et mes quatre enfants qui travaillent tous dans le domaine de la santé (médecine).

Je dois dire que depuis le début de ma retraite le milieu m'a pleinement satisfait. Il m'a aussi beaucoup récompensé et j'en suis très honoré. Voici les mérites dont on m'a gratifié :

- ▶ trophée Claude-Masson (loisirs et culture), attribué par le Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin en 2001 ;
- ▶ prix Robert-Lussier pour bénévolat, attribué par le Conseil de la culture de Lanaudière en 2001 ;
- ▶ hommage par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal au Musée d'art de Joliette dans le cadre d'une activité de retrouvailles en 2002 ;
- ▶ honoré par M<sup>gr</sup> Gilles Lussier, évêque du diocèse de Joliette, à l'occasion de la 37<sup>e</sup> Journée mondiale

des communications sociales, pour mon implication importante dans le domaine des communications, le 1<sup>er</sup> juin 2003 ; et

- ▶ titre de grand Lanaudois attribué par la Corporation Champs Vallons à la Bibliothèque nationale du Québec en 2004.

On peut aussi consulter :

- ▶ [http://www.ccl-lanaudiere.qc.ca/pages\\_membres/olivier\\_r.html](http://www.ccl-lanaudiere.qc.ca/pages_membres/olivier_r.html)
- ▶ <http://www.connexion-lanaudiere.qc.ca/dal/Fiche.asp?Num=273>

**Vous avez bien travaillé et méritiez la reconnaissance du milieu. En terminant, quels conseils donneriez-vous aux futurs bibliothécaires ou aux étudiants en sciences de l'information documentaire ?**

Il leur faut acquérir une excellente formation de base, faire beaucoup de lectures enrichissantes ainsi que des visites dans les bibliothèques modèles, et enfin faire preuve de travail acharné. ♦

**VOUS CHERCHEZ UN PORTAIL  
POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE?**

un seul résultat correspond  
**À VOTRE DEMANDE**

personnalisation

gestion de contenu

P.E.B.

métarecherche

portail

solution intégrée

**BiblioMondo**  
www.bibliomondo.com